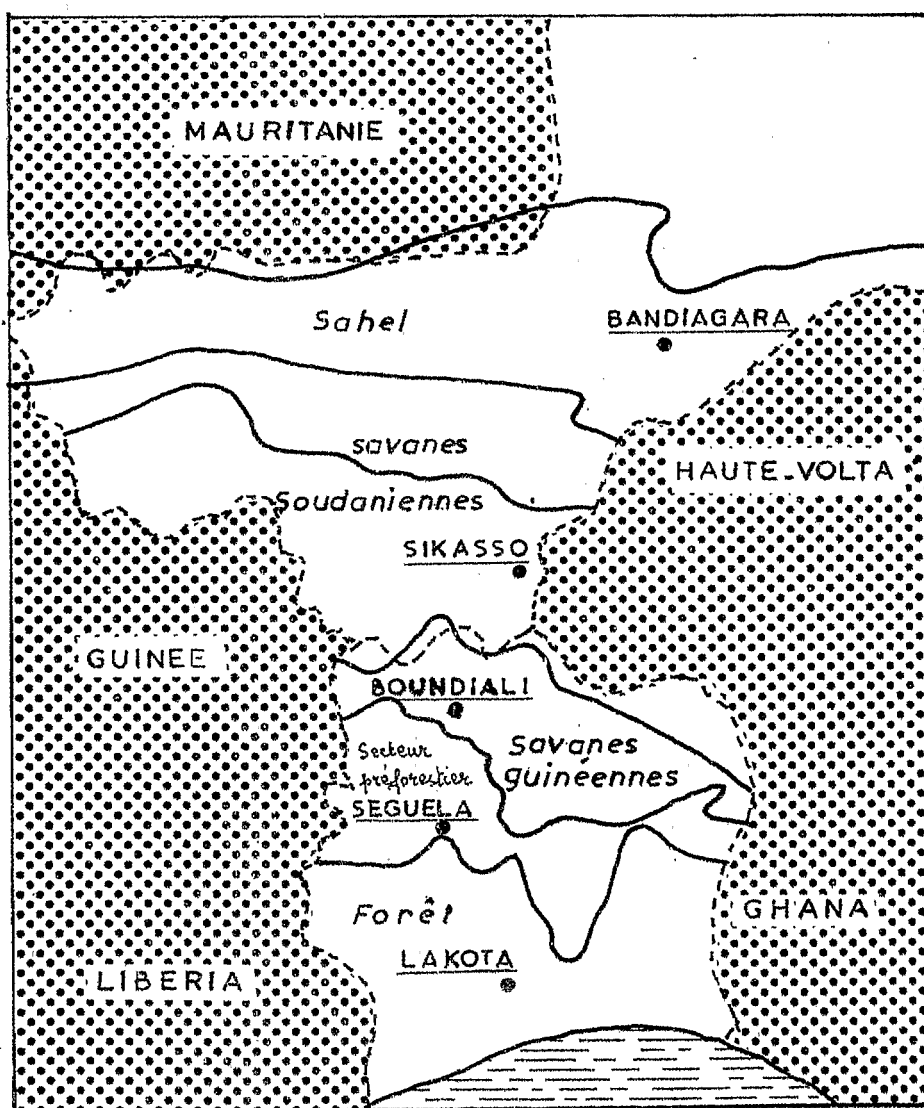


RAPPORT PRELIMINAIRE SUR LES MISSIONS D'ETUDE DES VECTEURS
 POTENTIELS DE FIEVRE JAUNE EN AFRIQUE DE L'OUEST

2^{eme} série

par

R. CORDELLIER* et B. BOUCHITE**



- Entomologiste médical de l'ORSTOM, Centre MURAZ - Bobo-Dioulasso.
- Technicien d'Entomologie médicale de l'ORSTOM, Centre MURAZ-Bobo-Dioulasso.

B- 20168 ep 1

12 065 1974
 C. R. S. I. C. 41
 Collection de Références
 n° 6344 Ent. Méd

N° 14 / ENT. 74

du 21 Août 1974

N° 5.661 / DOC. TECH. OCCGE

RAPPORT PRELIMINAIRE N° 7 (2ème série)
SUR LES MISSIONS D'ETUDES DES VECTEURS
POTENTIELS DE FIEVRE JAUNE EN AFRIQUE
DE L'OUEST

par

R. CORDELLIER ° et B. BOUCHITE °°

Travail exécuté avec l'aide de l'O.M.S.

On trouvera dans le rapport
N° 13 / ENT. 73 du 16 mai 1973
toutes les données générales
concernant ce travail.

La première série des rapports préliminaires traite du programme effectué
en Côte d'Ivoire en 1971 et 1972.

° Entomologiste médical de l'O.R.S.T.O.M.

°° Technicien d'Entomologie médicale de l'O.R.S.T.O.M.

2 JUIN 1986

O. R. S. T. O. M. Fonds Documentaire

N° : 20168, ep 2.

Cote : B

1. INTRODUCTION

Du 29 janvier 1974 au 2 février, et du 7 février au 12 février, nous avons effectué deux missions au Mali, respectivement dans les régions de Sikasso (savanes soudaniennes) et de Bandiagara (savanes soudano-sahéliennes) comptant pour le 7ème cycle d'études des vecteurs potentiels de fièvre jaune en Afrique de l'Ouest. Ces deux missions conduites en plein coeur de la saison sèche nous ont permis de vérifier très rapidement la quasi absence de vecteurs potentiels de fièvre jaune dans ces zones phytogéographiques.

Outre ces résultats, nous fournissons les résultats des déterminations larvaires des récoltes du cycle précédent.

2. GENERALITES

Les techniques et les méthodes de travail ont été exposées en détail dans le premier rapport de cette deuxième série, aussi nous contenterons-nous de donner la liste des opérations effectuées. Le raccourcissement de la durée des missions dans chacune des deux zones d'étude dû à des impératifs économiques ne nuit que très faiblement à l'efficacité du travail réalisé, dans la mesure où pendant la période sèche bon nombre de stations périphériques peuvent être abandonnées.

Captures d'adultes

1) Sur appât humain

- Pendant 72 heures - dans la galerie du Farako à Finnkolo
 - dans un bois à Kori-Kori
- Pendant 24 heures + aube et crépuscule, dans une galerie à Kori-Kori
- A l'aube et au crépuscule, deux jours de suite, en savane et dans le village (en extérieur) dans les deux stations principales
- Au crépuscule en certains points des stations principales et dans de nombreuses stations périphériques de la zone de Sikasso, ainsi que dans quelques stations périphériques de la zone de Bandiagara.

2) Au filet

Ces captures sont effectuées dans la végétation basse, en même temps que les recherches de gîtes préimaginaux divers.

Récoltes de larves

1) Pondoirs pièges

La pose de deux séries de pondoirs de types différents est effectuée selon le plan défini dès le début de nos enquêtes .

2) Gîtes de transect

Les transects sont délimités dans chaque station principale. Ils sont visités le premier et le dernier jour de chaque mission. Au cours de ces inspections de très légers prélèvements sont effectués dans les gîtes positifs .

3) Gîtes préimaginaux divers

Ils sont recherchés dans les stations périphériques et hors des transects dans les stations principales. Alors que les gîtes de transect sont exclusivement des creux d'arbre, les gîtes recherchés dans les stations périphériques peuvent appartenir à tous les types susceptibles d'héberger des vecteurs potentiels de fièvre jaune .

Exploitation du matériel

Sur le terrain, les femelles des vecteurs potentiels de fièvre jaune capturées sur appât humain sont disséquées afin de déterminer leur âge physiologique .

Au laboratoire à Bobo-Dioulasso, les pondoirs pièges sont remis en eau trois fois de suite (remises en eau séparées par des périodes d'assèchement d'égale longueur), et les larves issues des récoltes sur le terrain et des remises en eau des pondoirs pièges sont déterminées .

Abréviations et symboles utilisés

Dans les tableaux de résultats concernant les stades préimaginaux nous utilisons quelques abréviations dont nous donnons la liste ci-dessous :

Ta : Creux d'arbre

Cr : Creux de rocher

Pe Ban : Feuille engainante de bananier

Pe Div : Autres plantes à feuilles engainantes

Dy Ban : Feuilles mortes de bananier tombées au sol

Dv Div : Autres débris végétaux (feuilles, fruits, etc...)

Ts : Trous dans le sol (allant jusqu'aux dimensions d'une petite mare à eau stagnante)

D : Divers, le plus souvent canaris, jarres, ustensiles cassés, boîtes en métal, etc.....

H+ : Gîtes en eau contenant des larves

H- : Gîtes en eau ne contenant pas de larves

Dans les tableaux de relevé de gîtes de transect, le premier signe de chaque colonne exprime le résultat de la première inspection, et le second le résultat de la deuxième. Ainsi un gîte noté + - est positif le premier jour et négatif en eau le dernier jour .

3. RESULTATS ACQUIS AU COURS DU 7ème CYCLE DE PROSPECTIONS

3.1. FINNKOLO, zone de Sikasso

3.1.1. Capture de 72 heures dans la galerie du Farako

Localités	Faciès	A.africanus	A.luteocephalus	A.vittatus	A.aegypti	Mansonia (Mansonioides)	Culex	Anopheles	TOTAL
Finnkolo	Galerie	14	11	11	36

3.1.4. Captures au filet

Localités	Femelles	Mâles	Total	Observations
Chutes du Farako	1	2	3	Pas de vecteurs potentiels de fièvre jaune
Km 23	4	0	4	Pas de vecteurs potentiels de fièvre jaune.

3.1.5. Pondoirs piègés

Le jour du relevé des pondoirs, tous étaient négatifs. Les canaris étaient secs, sauf le n° 4007.

3.1.6. Gîtes de transect

Les 269 gîtes numérotés du transect étaient secs le premier et le dernier jour de la mission.

3.1.7. Gîtes préimaginaux divers

Deux localités ont eu un résultat positif sur les quatre prospectées. Nous avons trouvé 7 creux de rocher en eau et positifs aux chutes du Farako alors que de nombreuses marmites ne renfermaient aucune larve. Au Km 23, dans la galerie, nous avons trouvé un creux d'arbre (palmier) positif. A Pemperena et Doniena, aucun gîte d'aucun type n'était en eau.

3.2. KORI-KORI, zone de Bandiagara

3.2.1. Capture de 72 heures dans le bois

Aucun moustique capturé, ni vecteur de fièvre jaune, ni autre.

3.2.2. Captures crépusculaires dans la station principale

Elles ont été effectuées dans les points suivants : Savane 1, Savane 2, Savane 3, Savane 4, Savane 5, Savane 6, Savane 7, Savane 8, Village à l'extérieur, cascades. Aucun moustique n'a été capturé au cours de toutes ces séances.

3.2.3. Captures crépusculaires dans les stations périphériques

Elles ont été réalisées à Sinnkarma dans la Galerie et en Savane, et à Gologoudo, en deux points de la savane et dans la Galerie ; ce n'est qu'en ce point que 5 moustiques ont été capturés, 4 A.aegypti, et 1 Mansonia uniformis.

3.2.4. Captures au filet

Il n'en a pas été réalisées.

3.2.5. Pondoirs pièges

Sur les 86 pondoirs des trois types posés dans la station de Kori-Kori, nous avons relevé 4 pots O.M.S. positifs, 1 à 0,40 m, 1 à 1,50 m, 1 à 4,00 m et le dernier à 6,00 m.

3.2.6. Gîtes de transect

Ils étaient tous secs le premier jour et le dernier jour de la mission.

3.2.7. Gîtes préimaginaux divers

Aucun gîte d'aucun type n'a pu être mis en évidence au cours de ce cycle d'enquêtes.

4. RESULTATS DES DETERMINATIONS DES LARVES RECOLTEES AU COURS DU 6ème CYCLE DE PROSPECTIONS

Nous rappelons que les résultats donnés ici ne concernent que les vecteurs potentiels de fièvre jaune.

4.1. FINNKOLO, zone de Sikasso

4.1.1. Pondoirs pièges

Canaris	Niveaux	Pots O.M.S.
A. aegypti : 3	0,00 m	A. aegypti : 1
	0,40 m	" : 3
	1,50 m	" : 3
	3,00 m	A. metallicus : 1
	4,00 m	A. aegypti : 3
	6,00 m	" : 1
	8,00 m	" : 1
	10,00 m	

4.1.2. Gîtes de transect

Pas une seule larve de vecteur potentiel de fièvre jaune n'a pu être récoltée dans les gîtes numérotés du transect.

4.1.3. Gîtes préimaginaux divers

Les prospections effectuées dans les stations périphériques de la zone de Sikasso n'ont été que très faiblement positives; ce sont surtout les creux de rocher qui ont permis la récolte de larves, mais ces dernières appartenaient aux genres Culex et Uranotaenia.

4.2. Kori - Kori, zone de Bandiagara

4.2.1. Pondoirs pièges

Canaris	Niveaux	Pots O.M.S.
A.aegypti : 6	0,00 m	A. aegypti : 2
A.aegypti : 2	0,40 m	A. aegypti : 4
	1,50 m	A. aegypti : 4
A.aegypti : 1	3,00 m	A. aegypti : 3
	4,00 m	A. aegypti : 2
	6,00 m	:
	8,00 m	A. aegypti : 1
	10,00 m	A. aegypti : 1
A.aegypti : 9	Total	A. aegypti : 17

4.2.2. Gîtes de transect

Aucune larve n'avait été récoltée dans les creux d'arbre du transect lors du 6ème cycle de prospection.

4.2.3. Gîtes préimaginaux divers

Il a été récolté 6 larves d'A. aegypti dans un creux de rocher situé dans la galerie discontinue de la cascade de Kori - Kori. Les autres rares larves récoltées appartenaient aux genres Culex et Anopheles.

5. CONCLUSIONS

Les captures d'adultes dans les deux zones de Sikasso et de Bandiagara réalisées fin janvier et début février n'ont été couronnées de succès que dans quelques rares stations. A Sikasso, les captures ont surtout rapportées des Culex, des Anopheles et des Mansonia. A Bandiagara, elles ont été nulles à 98 %.

Les résultats des recherches larvaires sont encore plus faibles. Aucun creux d'arbre en eau, et seulement quelques creux de rocher positifs dans la zone de Sikasso ont pu être relevés. De très nombreux pondoirs pièges étaient secs lors du relevé, la grande majorité étaient négatifs, mais nous savons que cela ne préjuge en rien de l'absence ou de la présence de ponte d'Aedes qui ne sont mises en évidence qu'au laboratoire.

En ce qui concerne les résultats des déterminations larvaires du 6ème cycle de prospection, nous constatons qu'à l'exception d'un creux de rocher renfermant des larves d'A.aegypti à Kori-Kori, aucun gîte naturel ne contenait de larves de vecteurs potentiels de fièvre jaune, par contre de nombreux pondoirs pièges se sont révélés positifs lors des remises en eau à l'insectarium. Notons qu'à une exception près, toutes les éclosions ont donné des adultes d'A.aegypti.

L'ensemble de ces résultats ne constitue pas une surprise étant donné la précocité de la saison sèche à Sikasso, et l'existence normale d'une courte saison des pluies à Bandiagara.